

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, conférence 19, Apocalypse 13, Les deux bêtes

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session numéro 19 sur Apocalypse chapitre 13, Les Deux Bêtes.

Après avoir décrit la première bête comme un agent de Satan au chapitre 12 et établi un certain nombre de liens avec cela, l'auteur commence maintenant, dans les versets 3 à 8, à voir l'auteur décrire ce que fait la bête et comment les gens réagissent.

Si nous devons relier la bête à l'Empire romain et/ou à l'empereur, nous verrons maintenant ce que l'empereur a fait dans tout l'Empire romain, et nous verrons comment les gens ont réagi à cela. Tout d'abord, notez que la bête revendique, comme nous l'avons déjà mentionné à plusieurs reprises, une adoration et une allégeance universelles. En raison de son apparente invincibilité, le monde entier suit désormais la bête et adore à la fois le dragon et la bête.

Il est possible que ce soit le cas au moins à un certain niveau, même si, à un niveau plus large, cela pourrait simplement être représentatif de la compréhension que les gens ont de Rome, de leur vision de Rome et de l'allégeance qu'ils accordent à Rome. Plus précisément, cela pourrait représenter la forme que prendrait la forme du culte de l'empereur. Ainsi, ce qui est dépeint ici est une nation qui a absolutisé son pouvoir et qui, agissant désormais avec arrogance et orgueil, exige l'adoration et l'allégeance qui n'appartiennent qu'à Dieu et à l'Agneau.

Notez la question de manière intrigante : la question du verset 4 se termine par une réponse des gens en disant : qui est comme la bête, et qui peut lui faire la guerre ? Cette question ou ce langage ne signifie pas nécessairement qu'une seule personne l'a littéralement verbalisé, mais simplement capturer l'attitude envers Rome et la façon dont Rome est représentée et la façon dont les gens voient Rome ; ce langage vient encore une fois directement de l'Ancien Testament. Par exemple, dans Exode chapitre 15, le chant de Moïse, que nous verrons jouer, jouera un rôle clé un peu plus tard dans un texte de l'Apocalypse. Dans Exode chapitre 15 et verset 11, après que les Israélites aient été sauvés d'Égypte, ils traversent la mer Rouge, et maintenant ils chantent le cantique de Moïse.

Verset 11 : Qui parmi les dieux est comme toi, ô Seigneur ? Qui est comme toi ? Majestueux en sainteté, impressionnant en gloire, faisant des merveilles. Ésaïe chapitre 44 et verset 7 sont également intéressants. Parfois, vous pouvez également consulter le chapitre 89 et le verset 10 du Psaume.

Mais Ésaïe chapitre 44 et verset 7 et ce qui est significatif dans Ésaïe 44 est l'un de ces textes qui contient la déclaration : vous êtes le premier et le dernier. Ce qui est important, c'est que Dieu seul est digne d'être adoré dans le contexte de l'idolâtrie. C'est de l'idolâtrie que de rendre un culte ou une allégeance à quelqu'un ou à quelque chose d'autre que Dieu seul.

Et donc au chapitre 44 et au verset 7 d'Isaïe, nous lisons le verset 7, qui alors est comme moi ? Dieu dit, qu'il le proclame. Qu'il me raconte et expose ce qui s'est passé depuis que j'ai établi mon ancien peuple. Ainsi, ce thème, qui est comme moi ou qui est comme Dieu, maintenant encore dans une parodie perverse, est attribué à la bête et aux gens qui disent qui est comme la bête et qui peut éventuellement lui faire la guerre.

La bête doit donc être comprise dans le contexte d'une imitation satanique de Dieu. Et je pense ajouter à cette idée d'une trinité impie, une parodie perversie de la vraie trinité, et décrire maintenant le blasphème et l'idolâtrie qui ont lieu à cause des affirmations de Rome elle-même. Ils sont comme n'importe quel autre empire de l'Ancien Testament qui affirmait l'autorité qui n'appartient qu'à Dieu, qui absolutait son pouvoir, qui revendiquait le pouvoir et la divinité absolus et opprimait le peuple de Dieu d'une manière impie et idolâtre.

La deuxième chose est que la bête blasphème Dieu et calomnie son nom dans sa demeure, faisant probablement allusion au chapitre 7 de Daniel et aux versets 6 à 8 où nous voyons la bête faire quelque chose de similaire. Il s'agit peut-être encore une fois d'une référence au culte de l'empereur. Il peut également s'agir d'une vision de Rome dans son ensemble, mais cela peut refléter plus spécifiquement le culte de l'empereur et même refléter les prétentions de la divinité que Domitien ; par exemple, s'il s'agit de l'empire au pouvoir lorsque l'Apocalypse a été écrite, de la divinité revendiquée par Domitien lui-même et de l'allégeance, des acclamations et même du culte qui étaient souvent rendus à Domitien, en particulier en association avec les cultes de l'empereur au niveau local dans les sept villes. en Asie Mineure ainsi que dans d'autres villes.

Troisièmement, notons que la bête est active depuis 42 mois, et nous avons déjà vu que 40 suggère un temps de test, mais aussi un temps de conservation. Ainsi, cette mention de 42 mois relie l'activité de la bête à ce qui se passait au chapitre 11, mais aussi à l'activité de Satan au chapitre 12. C'est donc une autre raison pour ne pas voir les événements du chapitre 13 se dérouler dans un ordre chronologique après chapitre 12.

Mais si nous prenons les trois ans et demi ou le temps temps et demi, les 42 mois et les 1260 jours comme différentes manières de désigner la même période, alors les 42 mois relient clairement cela à l'expulsion du monde. le parvis extérieur au début du chapitre 11, qui représente l'Église au temps de tribulation et d'épreuve. Aussi, le

temps, le temps et la moitié du temps, le témoignage des deux témoins au chapitre 11, le temps et la moitié du temps de la préservation de l'activité de Satan et la préservation de la femme et la persécution de ses enfants au chapitre 12, tous ces événements sont maintenant décrits plus en détail avec la mention des 42 mois. Ainsi, l'activité de la bête de 42 mois doit être considérée comme couvrant la même période que toutes les autres références temporelles des chapitres précédents.

La quatrième chose à noter est le fait que la bête fait la guerre aux saints, ce qui nous ramène également aux chapitres précédents. Par exemple, au chapitre 11, verset 17, c'est exactement ce que fit la bête sortie de l'abîme. Il fit la guerre aux deux témoins.

Au chapitre 12, verset 17, c'est exactement ce que fait le dragon. Alors le dragon fut furieux contre la femme et partit faire la guerre au reste de sa progéniture. Alors, maintenant nous voyons spécifiquement comment le dragon fait la guerre à la progéniture de la femme ? Par la bête faisant la guerre au peuple et aux saints.

Ainsi, John dévoile une fois de plus la véritable nature de leur situation pour leur permettre de voir la véritable source de leur lutte et de leur persécution. Leur persécution est aux mains d'une bête d'inspiration démoniaque. Cinquièmement, la bête revendique la souveraineté sur la terre entière.

Il y a deux choses à ce sujet. Notez que nous y reviendrons, mais notons le langage universel, le langage presque hyperbolique de Rome, qui a autorité sur la terre entière. L'une des raisons à cela est, je pense, que l'un des thèmes dominants de l'Apocalypse que nous avons déjà vu dans le septième sceau d'Apocalypse chapitre 11 est la manière dont le royaume du monde devient le royaume de Dieu et de son Messie. En d'autres termes, comment le royaume de la terre est-il maintenant transféré de Satan et de la bête à Dieu et à l'Agneau ? Ainsi, en soulignant la domination de Rome sur la terre entière, cela contribue à ce thème de la façon dont le transfert du royaume de la terre, du monde, Apocalypse chapitre 11, entre maintenant entre les mains, comment il est transféré à la souveraineté de Dieu. et l'Agneau, ou comment la souveraineté complète de Dieu et de l'Agneau, reconnue et adorée dans les chapitres 4 et 5, comment cela fonctionne-t-il finalement sur terre ? C'est pour cette raison qu'aujourd'hui, à Rome, nous voyons la bête revendiquer son autorité sur la terre entière. Mais je voudrais faire deux observations à ce sujet.

Tout d'abord, et deux observations sur cette section. Tout d'abord, l'autorité de Rome considérée comme universelle est presque hyperbolique. Et c'est peut-être intentionnel dans la littérature de type apocalyptique.

C'est la façon dont l'auteur montre la domination complète, le pouvoir et l'autorité que Rome exerce sur la terre actuelle. Mais on peut aussi avoir le sentiment que John pense à quelque chose de plus. Autrement dit, le règne de Rome fait simplement partie d'un tableau plus large.

Le règne de Rome est simplement un signe avant-coureur, une partie et une anticipation de la domination de toute la terre qui n'a pas encore été confiée à Dieu et à son Messie. Donc, Jean s'appuie sur un thème ou un principe de la bête régnant sur le monde entier. Et maintenant, Jean envisage que cela ait son application ou se manifeste dans l'Empire romain du premier siècle.

Ainsi, Rome n'est alors que l'expression du premier siècle de ce principe ou de cette domination et de cet empire mondiaux que le Christ viendra un jour vaincre. Et il a déjà été vaincu lors de sa première venue, mais il y mettra un jour fin lorsque le royaume de Dieu, lorsque le royaume de cette terre sera transféré de Satan et de sa domination et maintenant transféré à Dieu et à l'Agneau, Jésus-Christ. . L'hyperbole peut donc être intentionnelle.

Encore une fois, cela peut refléter le fait que Jean ne voit Rome que comme une expression du premier siècle. Non pas que Jean ait vu des empires successifs ou une période de temps comme nous le faisons aujourd'hui, mais simplement que Rome était la manifestation au premier siècle de cet empire qui régnerait sur le monde entier qu'un jour le Christ viendrait finalement vaincre. Deuxièmement, cette note que le refrain répété du chapitre 13 a été donnée.

La bête a reçu de l'autorité. La bête a reçu cela. Cela suggère probablement une fois de plus la souveraineté de Dieu sur ces événements et le fait que Dieu est celui qui contrôle Satan et l'activité de la bête.

Qu'il n'est autorisé à agir que de cette façon. Il n'a que la capacité d'agir de cette façon. Ainsi, comme nous l'avons vu ailleurs dans l'Apocalypse, l'Apocalypse n'a pas de dualisme où vous avez deux pouvoirs en contradiction l'un avec l'autre jusqu'à ce que finalement la puissance de Dieu triomphe de la puissance du mal.

Mais déjà, la puissance de Dieu est considérée comme une usurpation ou au-dessus de toute autre chose. Qu'il n'a pas de rivaux. Qui est comme Dieu? Il n'a pas de rivaux.

Aussi puissante que puisse paraître cette bête, il n'existe pas de véritable dualisme. Dieu lui-même reste souverain sur ces événements, et Satan n'est autorisé à faire que ce que Dieu lui permet de faire dans sa souveraineté. Donc, pour résumer, le but de la première bête est alors de démontrer la véritable cause des troubles des saints.

La véritable source de leur persécution et de leurs difficultés fut causée par l'Empire romain dans la région de l'Asie Mineure. La véritable source est qu'elle provient d'une bête d'inspiration démoniaque qui est l'agent de Satan. Cela vient de la même puissance bestiale d'inspiration démoniaque qui se cache derrière les empires bestiaux dans Daniel chapitre 7 et d'autres dirigeants et empires qui étaient idolâtres

et impies et opprimaient le peuple de Dieu et s'opposaient au règne de Dieu et s'élevaient en puissance absolue dans le monde.

Cette même puissance d'inspiration démoniaque se cache désormais derrière les revendications de Rome et de son empereur et les tentatives de Rome d'opprimer et de détruire le peuple de Dieu au premier siècle. Mais pour ceux qui sont tentés de faire des compromis, ce chapitre démontrera quels sont les enjeux et avec quoi ils font des compromis. Faire des compromis avec la domination romaine n'est pas une chose neutre, mais faire des compromis avec la domination romaine doit désormais être considéré comme une ultime allégeance à Satan lui-même.

Les chapitres 12 et 13 doivent être lus ensemble. La bête représentant Rome n'est rien de moins que l'agent de Satan. Ainsi, pour les chrétiens qui sont tentés de faire des compromis et de devenir complaisants dans leur style de vie au sein de l'Empire romain, l'Apocalypse est un signal d'alarme pour voir exactement ce qu'ils font et exactement à qui ils prêtent allégeance.

Derrière leur allégeance à Rome et même leur implication explicite dans le culte de l'empereur, se cache derrière cela le culte et l'allégeance qu'ils accordent en réalité au dragon, à Satan lui-même, à partir du chapitre 10. Donc derrière tout cela se trouve le chapitre 12. C'est la volonté de Satan. tenter de détruire la personne de Jésus-Christ et de détruire son peuple.

Mais le problème, c'est que Satan a déjà été vaincu. Mais rappelez aux chrétiens que votre combat n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les dirigeants et les autorités des royaumes célestes. Et maintenant, avec cette nouvelle perspective et ces nouvelles connaissances, ils sont capables d'affronter leur situation avec persévérance, mais aussi en maintenant leur témoignage fidèle et en refusant de faire des compromis et en refusant de se conformer aux prétentions de l'Empire romain païen.

Maintenant, très, très brièvement, les versets 10, 9 et 10 ont un caractère différent. Ils sont en quelque sorte une insertion entre la première bête et la seconde bête. Et bien que brisant le récit, si vous supprimiez ces versets, le récit coulerait très naturellement de la première bête à la deuxième bête.

Mais en brisant le récit, ces textes sont en réalité un appel au discernement et à l'obéissance. Remarquez que cela commence, pour celui qui a une oreille, qu'il entende. En d'autres termes, il ne s'agit pas ici d'abord, comme nous l'avons déjà vu ; John ne dit pas ces choses principalement pour satisfaire la curiosité de ses lecteurs quant à ce qui va se passer dans le futur ou à ce qui se passe maintenant.

Cela n'a pas pour but d'alimenter notre obsession pour les événements de la fin des temps et de savoir quand les choses se produisent dans nos relations les uns avec les

autres. Cette petite insertion nous rappelle que Jean appelle ses églises à la lumière de cela à répondre par l'obéissance et à répondre par la persévérance. Celui qui a des oreilles répétées est en fait répété à partir des chapitres deux et trois.

Une autre indication est que ceci vise à décrire la situation de l'Eglise dans les chapitres deux et trois. Là, on leur dit que celui qui a des oreilles doit laisser cette personne entendre. Maintenant, ce même langage est répété ici également.

Ce langage dit que si quelqu'un doit entrer en activité, en captivité, en captivité, il ira. S'ils doivent être tués avec une épée, ils le seront avec une épée, reflète le langage de l'Ancien Testament. Encore une fois, Jérémie chapitre 15 et verset deux, et Jérémie 43 et verset 11.

Et le point de tout cela, cependant, est que Dieu, pour dire que le peuple de Dieu souffrira effectivement des persécutions de la part de l'Empire romain, mais que la réponse devrait être une réponse d'endurance. En d'autres termes, compte tenu du fait que les chapitres 13, versets un à huit, et le reste du chapitre 13 ont désormais fourni une perspective apocalyptique sur la situation. Cela incarne désormais la réponse du peuple de Dieu.

C'est une question d'endurance et de persécution. Maintenant qu'ils ont acquis une vision spirituelle de la situation. Ainsi, le chapitre 13, tout comme les paraboles de Jésus, qui étaient censées être des manières symboliques ou métaphoriques de décrire la situation de ses lecteurs, et tout comme Jésus les appelait à avoir des oreilles pour entendre, que le chapitre 13 pour ceux qui ont des oreilles à entendre, le chapitre 13 fournit un aperçu spirituel de la situation nécessaire pour que le peuple de Dieu puisse répondre avec une obéissance, une endurance et une persévérance sans entrave.

Mais ils ne peuvent le faire que parce qu'ils ont désormais discerné la véritable nature de Rome et la véritable nature de leur lutte. Cela nous amène à la bête numéro deux. Je vous suggère une fois de plus que la bête numéro deux dans les versets 11 à 17 ne décrit pas une série d'événements qui se produisent temporairement après un à huit dans la bête numéro un.

Mais la Bête numéro deux fait référence et couvre la même période et les mêmes événements que les événements entourant la Bête numéro un dans les versets un à huit. Alors, comment se déroule l'activité de la bête numéro un ? C'est à travers la bête numéro deux. Donc, pour résumer tout cela, le chapitre 13 semble décrire les mêmes événements que la fin du chapitre 12 avec le dragon qui poursuit la femme et sa progéniture.

Comment fait-il ça? Grâce à la bête numéro un. Mais comment la Bête Numéro Un exerce-t-elle son activité à travers la Bête Numéro Deux ? Remarquez toutes les

connexions : la première bête donne maintenant apparemment à la bête numéro deux le pouvoir de parler en son nom.

Au verset 12, il exerce l'autorité de la première bête en son nom. Alors, comment la première bête exerce-t-elle son autorité sur toute la terre par l'intermédiaire de la bête numéro deux ? Et donc nous parlerons un peu de quoi, de qui cela pourrait-il être ? Qui est la bête numéro deux ? Comment exerce-t-il son autorité idolâtre et persécutrice à travers cette bête ? Deux caractéristiques importantes de cette bête : numéro un, notez qu'il parle comme un dragon, le reliant clairement au dragon du chapitre un. Et il a également été, comme nous l'avons vu, lié à la bête car le deuxième point à noter est qu'il exerce l'autorité de la première bête en son nom. Maintenant, la question est : qui est la bête numéro deux ? Si la bête numéro un, si l'on dit que c'est l'empire romain et peut-être l'empereur lui-même représenté dans la première bête qui règne sur toute la terre et qui fait la guerre aux saints, alors qui est la bête numéro deux ? Je vous suggère que la bête numéro deux est le moyen spécifique par lequel les lecteurs de l'Apocalypse vivant dans les provinces de Rome, vivant en Asie Mineure, la bête numéro deux est le moyen spécifique par lequel ils feront l'expérience de l'autorité et de la persécution de bête numéro un de Rome ou de l'empereur.

Autrement dit, comment les lecteurs vivant en Asie Mineure et dans les sept villes présentées dans les chapitres deux et trois font-ils l'expérience de l'autorité persécutrice de Satan et de la première bête ? C'est à travers la bête numéro deux. Je vous suggère donc que la bête numéro deux peut représenter, sans être trop précis, la bête numéro deux représente probablement les dirigeants et les fonctionnaires officiels des provinces d'Asie Mineure qui sont chargés de faire respecter des choses comme le culte de l'empereur. L'empereur a appelé et imposé l'allégeance à Rome et à l'empereur et a administré les conséquences en cas de manquement. En fait, l'une des choses les plus intrigantes de ce texte, pour ceux d'entre vous qui connaissent le grec ou lisent le grec, se trouve dans cette section du verset 11, et ensuite, nous trouvons l'auteur choisissant une forme tendue de verbes que l'on ne trouve pas dans la première partie du chapitre 13.

Il choisit une forme de temps, un temps présent, qui se veut hautement descriptif ou mettant en avant. Et la raison pour laquelle il fait cela, je pense, est que c'est là que les chapitres 12 et 13 auront un impact et une influence sur les lecteurs vivant en Asie Mineure. C'est ainsi que l'autorité de Satan, c'est ainsi que l'autorité de la première bête atteindra les lecteurs d'Asie Mineure à travers les dirigeants et les fonctionnaires et ceux des provinces d'Asie Mineure et des villes qui sont chargés de faire respecter l'allégeance et le culte. de Rome et de l'empereur.

Et encore une fois, répartir les conséquences en cas de non-respect sans nécessairement les lier à une personne ou à un groupe de personnes spécifique. Ailleurs, cette personne sera appelée le faux prophète. Par exemple, plus loin au

chapitre 14, au chapitre 20 au verset 12, cette deuxième bête, le troisième membre de la trinité impie sera appelée le faux prophète.

Je veux y revenir. Mais ce qui est intrigant ici, c'est qu'il y a peu de descriptions. Il a simplement dit de parler comme un dragon et d'avoir deux cornes comme un agneau.

Mais ce qui est plus important, c'est ce que fait cette bête. Ainsi, par exemple, il amène les gens à adorer la première bête, ce qui, comme nous l'avons dit, peut être une indication du culte de l'empereur dans les villes d'Asie Mineure ; la plupart d'entre eux avaient des images, ou la plupart avaient des temples, non seulement dédiés à des dieux étrangers, mais la plupart avaient des temples en l'honneur de l'empereur. Dans ces temples impériaux, le culte de l'empereur avait lieu. Beaucoup d'entre eux avaient des gens et des gardiens du temple qui étaient chargés de veiller à ce que le culte du temple soit observé et maintenu.

Mais une autre caractéristique importante est que dans les versets 13 à 15, cette bête est capable de tromper les gens pour qu'ils adorent la première bête par divers moyens que nous allons examiner. Cette bête est capable de tromper les gens pour qu'ils l'adorent. Premièrement, par exemple, le feu descend du ciel, et pour le confirmer, remarquez ce langage qui trompe les gens et incite les gens à adorer la bête.

Le numéro un remonte non seulement à la première partie du chapitre 13, mais aussi au chapitre 12. Notez que Satan a été décrit au verset neuf du chapitre 12 comme l'ancien serpent, le diable Satan, qui égare le monde entier ou qui séduit le monde entier. Maintenant, son activité trompeuse, l'activité trompeuse de Satan est réalisée par la bête numéro un, mais maintenant spécifiquement parmi les lecteurs par la bête numéro deux, qui est capable de tromper les gens pour qu'ils suivent et vénèrent la première bête, Rome, et peut-être aussi son empereur.

Il effectue deux signes intéressants. L'un est le feu qui descend du ciel. L'autre est qu'il est capable de donner vie à une image créée.

Je suis un peu réticent à essayer d'identifier spécifiquement et littéralement certains événements auxquels cela va ressembler. Par exemple, s'agit-il d'une référence aux magiciens de la Rome du premier siècle qui pouvaient réellement faire quelque chose comme ça ? Est-ce un exemple de ventriloquie que certains ont suggéré la capacité de faire apparaître une image comme si elle pouvait parler ? Il est possible que cela se cache derrière, mais je pense que ces deux images de feu descendant du ciel et donnant à l'image la capacité de parler ne sont qu'une fois de plus des manières de souligner le pouvoir trompeur de l'Empire romain, et elles s'inspirent probablement de deux anciens Textes testamentaires. Par exemple, le feu

descendant du ciel pourrait appeler Élie appelant le feu du ciel dans son conflit avec les prophètes de Baal.

Est-il possible que cela fasse référence à des signes réels de l'Empire romain ? C'est concevable. Si vous vous en souvenez, dans l'Exode, les magiciens étaient capables de reproduire la plupart des signes et des plaies miraculeuses que Moïse avait déversées sur l'Égypte. Mais à part cela, je pense que cela s'inspire principalement du langage de l'Ancien Testament sur le feu descendant du ciel, qui est simplement censé symboliser la capacité de l'Empire romain à tromper grâce à sa puissance.

Qu'en est-il de l'image qui peut parler ? Plus que probablement, l'image, comme nous l'avons vu, remonte probablement à un autre texte de l'Ancien Testament, au chapitre trois de Daniel, où Nabuchodonosor installe une image de lui-même. L'image était censée représenter Nabuchodonosor, son règne et son autorité sur tout le royaume. Ainsi, l'image ici peut représenter les images, les statues et les temples que vous trouverez dans la plupart de ces villes d'Asie Mineure comme représentant et reflétant le règne de Rome, de l'empire et de l'empereur dans tout l'empire, comme dans les villes d'Asie. Mineure.

Mais être capable de donner à l'image le pouvoir de parler, ne devrait peut-être pas être pris trop littéralement, mais encore une fois un symbole du pouvoir de Rome de tromper, du pouvoir de Rome de tromper ses citoyens, ses habitants pour qu'ils prêtent allégeance et vénèrent Rome. lui-même. Une autre chose à noter à propos de l'activité trompeuse de la bête est que nous avons déjà noté le fait que la bête, numéro deux, est capable de tromper, rappelle l'activité trompeuse de Satan, remontant à la création, chapitre trois de la Genèse, où il trompe Adam et Eve. Et maintenant, au chapitre 12 et au verset neuf de l'Apocalypse, il égare le monde entier ou trompe le monde entier.

Ainsi, la bête est clairement la manière dont Satan continue son activité trompeuse et agit sur sa progéniture, la bête numéro deux. Cependant, je me demande si une autre caractéristique importante de l'activité trompeuse de la bête est que cela pourrait aussi être l'une des raisons pour lesquelles elle est qualifiée de faux prophète. Lorsque vous revenez aux chapitres deux et trois de l'Apocalypse, les messages aux sept églises, vous remarquez qu'il y a de faux enseignants dans un certain nombre d'églises ou de faux prophètes, des personnages prophétiques avec lesquels Jean semble être en conflit et en désaccord, des personnages prophétiques avec lesquels Jean semble être en conflit et en désaccord. des personnages ou de faux enseignants dont la tâche semble être de tromper les chrétiens pour les amener à faire des compromis avec l'empire romain, avec une Rome impie, oppressive et idolâtre.

Par exemple, au chapitre deux et au verset 14, dans le message à l'église de Pergame, il dit néanmoins : J'ai quelques choses contre vous. Vous avez là-bas des

gens qui s'en tiennent à l'enseignement de Balaam, qui a enseigné à Balak pour inciter les Israélites ou pour les inciter à pécher en mangeant de la nourriture, en offrant des sacrifices aux idoles et en commettant l'immoralité sexuelle. Ensuite, 15, dit-il, il y a aussi ceux qui s'en tiennent à l'enseignement des Nicolaïtes, qui enseignent probablement aussi aux gens à faire des compromis avec les règles païennes.

Chapitre deux et verset 20, le message à l'église de Thyatire, néanmoins, j'ai ceci contre vous. Vous tolérez cette femme Jézabel qui se dit prophète ; un lien intéressant avec le faux prophète maintenant, elle se dit prophète. Et voici ce qu'elle fait.

Par son enseignement, elle égare ou induit mes serviteurs dans l'immoralité sexuelle. Je me demande donc si c'est un facteur supplémentaire pour identifier la bête numéro deux. Non seulement c'est la source de tromperie derrière l'empire romain et le culte de l'empereur et des choses comme ça, mais il est important de comprendre que la bête est capable de tromper le monde entier, pas seulement les chrétiens.

Le monde entier est trompé. Mais d'un autre côté, je me demande s'il n'y a pas ici un lien entre la bête et ceux qui sont dans les églises, comme cette femme qu'il appelle Jézabel et les Nicolaïtes et ceux qui détiennent l'enseignement de Balaam, qui séduisent l'église et Jézabel le prophète, qui trompe maintenant l'Église en faisant des compromis avec la Rome païenne et en donnant allégeance et culte à Rome. Ainsi, le faux enseignant, le faux prophète, va alors affecter les lecteurs des chapitres deux et trois de manière différente, selon qu'ils résistent ou qu'ils risquent de céder et de suivre ces faux enseignants.

Jean nous montre maintenant la véritable source de cet enseignement trompeur, de cette prophétie et de ce faux enseignement dans l'Église, ainsi que dans l'activité trompeuse dans le monde en général. Maintenant, la dernière chose que fait la bête est dans les versets 16 et 17, la bête est capable d'imposer des sanctions économiques, en particulier au peuple de Dieu, mais au monde entier pour avoir refusé de prêter allégeance et d'adorer la bête qu'est Rome. et son empereur afin de se lancer dans le commerce. Apparemment, selon ces versets, cela nécessite qu'ils reçoivent une marque.

Maintenant, dans le contexte plus large de l'Apocalypse, la marque qu'ils reçoivent ici sur leur front est clairement une parodie de la marque ou du sceau que les 144 000 symbolisant l'Église entière, le peuple de Dieu, marquent également sur leur front. Et donc, la marque est probablement destinée à représenter l'identité et l'appartenance, et c'est la marque que vous possédez. Par exemple, la marque aurait pu littéralement, au premier siècle, représenter une marque ou une marque sur un esclave montrant son identité et son appartenance.

Dans Apocalypse quatre, je suis désolé, Apocalypse sept, la marque semble également indiquer la préservation ou la protection, mais aussi l'identité et l'appartenance. Donc, plutôt que d'être une marque littérale que ces gens doivent réellement avoir ou une sorte de marque littérale qui aurait pu se produire, je ne sais pas, mais au moins dans le discours des révélations, plutôt que de prendre cela trop littéralement, c'est probablement un symbole. d'identité et d'appartenance. Ceux qui s'associent à Rome, ceux qui démontrent leur allégeance à Rome et à l'empereur, sont désormais ceux qui sont autorisés à faire du commerce, à acheter et à vendre, comme nous l'avons vu au chapitre six.

Ce n'était pas nécessairement une bonne chose que nous ayons vu une image de la vie commerciale et économique de Rome, qui était en quelque sorte bouleversée et chaotique, déséquilibrée, oppressive et injuste en raison du jugement de Dieu sur eux. Mais ici, leur appartenance à Rome, en démontrant leur allégeance à Rome, peut-être en étant impliqués dans le culte impérial, est désormais la marque qu'ils reçoivent, leur permettant de participer au commerce. Ce que cela aurait pu avoir à l'esprit au premier siècle, ce seraient ceux qui, rappelez-vous, en relation avec quelques-unes des églises dont nous avons parlé dans Apocalypse chapitres deux et trois, il y avait ceux qui auraient été, dans le cadre de leur travail, il aurait fallu s'impliquer dans des guildes commerciales.

Souvent, ces guildes commerciales avaient des divinités protectrices mais leur appartenaient également ; afin d'assurer le succès de votre entreprise, vous auriez appartenu à ces corporations de métiers. Une partie de leur appartenance aurait signifié que, à certaines occasions, vous auriez dû participer à des activités démontrant le culte, l'allégeance et la gratitude non seulement envers les dieux mais aussi envers l'empereur. Autrement dit, les guildes commerciales et le commerce auraient été étroitement liés au culte de l'empereur.

Et nous avons dit à plusieurs reprises que dans la Rome du premier siècle, il était impossible de démêler le lien entre le commerce, la politique et la religion. Ainsi, une partie du commerce, une partie de l'appartenance à des corporations commerciales, une partie du commerce et du travail dans l'empire romain du premier siècle et dans les églises et les villes d'Asie Mineure auraient signifié être impliqué dans le culte des dieux païens. et aussi dans le culte idolâtre de l'empereur. Le tableau ici serait donc une pression pour se conformer ou en subir les conséquences économiques.

C'est probablement la raison pour laquelle Smyrne est décrite comme pauvre et Laodicée comme riche. Smyrne a refusé de faire des compromis et a refusé de faire des compromis avec l'empire romain païen à travers son système religieux de culte de l'empereur. Ils ont refusé de faire des compromis et en subissent désormais les conséquences.

Ils sont donc décrits comme pauvres et de peu de réputation, alors que Laodicée est une ville très riche, ce qui indique probablement leur volonté de compromis. C'est pour cette raison qu'ils sont devenus complaisants. Le point important jusqu'à présent est que Jean dévoile le véritable combat auquel les églises d'Asie Mineure sont confrontées, et c'est celui de Satan, la tentative d'inspiration satanique de Rome pour tromper le peuple de Dieu en l'amenant à faire des compromis, en adorant et en prêtant allégeance à Dieu. la bête et même être compromis dans le contexte du commerce et de l'exercice de leurs affaires et en relation avec les corporations commerciales qui sont maintenant tentées de faire des compromis en s'impliquant dans les opportunités et en étant forcées de se conformer aux opportunités et aux temps pour montrer leur allégeance à Rome et à l'Empire. bête, à l'empire romain.

Et maintenant, Jean leur rappelle que derrière tout cela, jusqu'au chapitre 12, se cache la tentative de Satan d'opprimer et de détruire le peuple de Dieu. Le chapitre 13 leur donne un aperçu spirituel de la situation afin qu'ils aient la force nécessaire pour persévérer, endurer et résister aux compromis avec l'empire romain païen. Or, nous ne pouvons pas quitter Apocalypse 13 sans dire quelque chose sur la marque de la bête à la toute fin.

Le point particulier du verset 18 est que cela fait appel à la sagesse. Si quelqu'un a une idée, qu'il calcule le nombre de la bête. Le numéro de la bête est 666, 666.

Mais le point important, tout d'abord, est de placer cela dans ce contexte plus large, celui du verset 18 : le chapitre 13 se termine par le verset 18, qui est un autre appel au discernement et à la perspicacité. Il ne s'agit donc pas principalement d'essayer de calculer qui pourrait être la bête ou qui pourrait être l'Antéchrist de la fin des temps ou à quel point nous sommes proches de la fin. Ce n'est pas le propos.

Ce langage de la sagesse s'applique au contexte de celui qui a une oreille, que cette personne entende. Autrement dit, c'est un appel à la sagesse afin qu'ils puissent avoir un véritable discernement et une véritable compréhension de leur situation. Et ici, ils sont appelés à avoir de la sagesse quant au nombre de cette bête, qui est apparemment lié à son nom.

C'est intéressant. Au verset 17, la marque est le nom de la bête ou le numéro de son nom. Et maintenant, l'humain, c'est au verset 18, on l'appelle un nombre d'hommes ou un nombre humain qu'ils doivent calculer, qui est le nombre 666.

Mais avant tout, nous devons comprendre qu'il s'agit d'un appel au discernement et à la sagesse dans leur situation afin qu'ils puissent réagir et résister au système de culte idolâtre auquel ils sont forcés de se conformer. Tout d'abord, encore une fois, reconnaître que cette référence au nom en disant que cette marque qu'ils vont recevoir est le nom de la bête. Ceci vise intentionnellement à contraster avec la

mention du nom de Dieu ou du nom qui doit être écrit sur les chrétiens ailleurs dans le livre de l'Apocalypse.

Ainsi, par exemple, au chapitre 2 et verset 17 et au chapitre 3 et verset 12, une partie de la promesse faite aux vainqueurs dans ces textes est qu'ils auront le nom, le nom du père, ou le nom de la nouvelle Jérusalem. écrit dessus. Chapitre 14 au verset 1, puis j'ai regardé, et là, devant moi, il y avait l'agneau debout sur le mont Sion, avec les 144 000 qui avaient son nom et celui de leur père écrit sur leur front. Et chapitre 22, verset 4, dans la dernière section de la nouvelle vision de Jérusalem, à la toute fin du livre, au verset 4, décrivant le peuple de Dieu, ils verront son visage, et son nom sera sur leur front.

Ainsi, le nom de la bête écrit sur ceux qui sont autorisés à faire du commerce contraste directement avec d'autres passages de l'Apocalypse où un nom, le nom du Christ, ou le nom du Père, est écrit sur le front des hommes de Dieu. personnes. Donc, probablement, cela devrait être pris à nouveau symboliquement et indiquer l'identité et l'appartenance ou l'allégeance et l'association, selon le nom que l'on porte. Mais à quoi est ce 666 auquel le nom est identifié ? Et une partie de la difficulté, je me demande en partie pourquoi ils sont appelés à discerner cette situation, je me demande si cela n'a pas à voir avec le fait que la bête agit de manière trompeuse, à cause de la nature trompeuse de l'activité de la bête, cela demande de la perspicacité et du discernement de la part des lecteurs.

Et donc maintenant, ils sont appelés à faire preuve de sagesse car, en raison de la nature trompeuse de l'idolâtrie, à cause de ce qui est en jeu, elle exige qu'ils aient de la sagesse, de la perspicacité et du discernement dans la situation afin d'y résister et de ne pas être perdus. aspiré dedans et à s'y conformer. Mais quel est ce nombre 666 ? Il y a un certain nombre de choses que nous pourrions dire à propos de ce texte, mais je voudrais me concentrer sur ce qui semble retenir l'attention de la plupart des gens. Et c'est le nombre 666.

Probablement, selon la plupart des gens, cela reflète la notion courante au premier siècle de ce qu'on appelle la gématrie. C'était une pratique ancienne qui associait les lettres de l'alphabet aux chiffres. Et ce qui se passerait, c'est que vous prendriez le nom d'une personne ou le nom de quelque chose, prendriez la valeur numérique de chacune des lettres qui auraient été comprises et supposées, et les additionneriez toutes pour obtenir le nombre.

Et donc, le numéro serait en quelque sorte un code ou une indication du nom. Et il existe de nombreux exemples de cela. Par exemple, le nom Jésus en grec, lesous en grec, si vous prenez les valeurs numériques supposées de chacune des lettres de Jésus, lesous en grec, cela donne 888 ou 888.

Certains ont même dit que cela donnait des informations sur ce qui se passait ici. Le B666 est censé être une sorte de parodie du nom de Jésus, 888. C'est possible.

Mais il est curieux que l'appel à la sagesse de l'auteur ait généralement été ignoré ici. Et donc 666 a fait l'objet de toutes sortes de spéculations. Et parfois, le nombre 666 a été associé à des individus historiques.

Par exemple, aux États-Unis d'Amérique, le nombre 666 a souvent été associé aux présidents eux-mêmes. En dehors des États-Unis, le nombre 666 a été associé à d'autres dirigeants maléfiques, tels que Saddam Hussein, Adolf Hitler ou même parfois le pape pendant la Réforme. 666 a été utilisé pour s'associer avec certains papes de l'Église catholique romaine.

D'autres tentatives ont été faites pour associer le 666 à la technologie moderne. J'en ai vu personnellement depuis que j'y prête attention, et il pourrait y avoir d'autres exemples, mais personnellement, j'ai vu 666 passer de l'indication de codes-barres sur les articles que vous achetez aux cartes de crédit en passant par les puces informatiques que les gens pensent un jour être intégré dans nos avant-bras ou dans notre crâne pour garder une trace de nous et des choses comme ça. De plus, vous voyez fréquemment le nombre 666 motiver la façon dont les gens agissent, presque parfois de manière imprudente.

Par exemple, je connais des gens qui ont intentionnellement restitué leurs plaques d'immatriculation même si cela leur a coûté plus cher. Ils ont rendu les plaques d'immatriculation parce qu'elles portaient le numéro 666. Ou bien leur numéro de téléphone a été modifié car il contenait le 666.

Je connais une personne qui a refusé de payer une facture parce que celle-ci revenait à 6,66 \$. Ainsi, le nombre 666 influence et joue un rôle dans notre façon de voir les choses et même dans notre façon d'interpréter la réalité. Mais je veux que vous vous souveniez de deux principes importants. Tout d'abord, de notre discussion sur le genre littéraire de l'Apocalypse et les principes herméneutiques qui en découlent, tout d'abord, les lecteurs de Jean auraient été capables de comprendre cela.

Je suis convaincu que pour les lecteurs de John, ce n'était pas un mystère. C'était un appel à la sagesse, et cet appel à calculer le nombre est quelque chose qu'ils auraient pu faire. Le problème, c'est que 2 000 ans plus tard, c'est nous qui sommes dans le noir et nous essayons de trouver un sens à tout cela.

Mais avant tout, les lecteurs de John auraient et auraient pu comprendre cela. Deuxièmement, en rapport avec cela, il y a l'un des principes herméneutiques les plus importants que nous avons vu, selon lequel toute interprétation de l'Apocalypse pour être plausible et convaincante doit être quelque chose que Jean aurait pu comprendre et que ses lecteurs auraient pu comprendre ou que Jean aurait pu

vouloir et ses lecteurs vivant. dans l'Empire gréco-romain du premier siècle, à une époque pré-technologique, pré-consommation, pré-guerre moderne, pré-nucléaire, quelque chose qu'ils auraient pu comprendre et auquel ils auraient donné un sens. Dans mon esprit, cela exclut de nombreuses explications possibles pour 666 qui ont été proposées tout au long du siècle, en particulier aujourd'hui, en particulier celles qui sont associées aux caractéristiques technologiques modernes de notre époque ou aux méthodes de guerre modernes et à des choses comme les codes-barres et les ordinateurs. et des choses comme ça, c'est que ce principe exclut immédiatement ce type d'explications.

Il est intéressant que cela soit décrit comme le nombre d'un homme. Il y a un peu de difficulté ici. Est-ce que cela signifie un nombre humain, ou même dans ce cas, je ne suis pas sûr de ce que cela signifierait ?

Que serait un nombre humain par opposition à un nombre angélique ou quelque chose comme ça ? Ou quand il dit que c'est le nombre, ou on pourrait le prendre comme le nombre d'un homme, cela fait référence à une personne. Le verset 17 pourrait certainement s'y prêter lorsqu'il dit que personne ne peut acheter et vendre sans avoir reçu la marque, qui est le nom de la bête ou le numéro de son nom. Ainsi, le verset 17 suggère ou exige presque que le nombre ait une référence ou une relation avec la bête elle-même.

Et cela soulève simplement la question : de quelle personne s'agit-il ? Pour cette raison, l'explication de loin la plus courante est que le numéro de la bête est associé au nom de Néron. C'est l'explication la plus courante. Et cela aurait certainement du sens.

Cela ne suggère pas que l'Apocalypse ait été réécrite à l'époque de Néron. Il se peut simplement qu'étant donné la nature du règne de Néron et le mal qui lui est souvent associé, même en dehors des attitudes des chrétiens à son égard au premier siècle, Néron serait devenu presque un modèle ou presque un type d'empereur maléfique. à venir ou tout autre empereur. De sorte que Néron ici, en utilisant 666 comme référence à Néron, l'idée n'est pas que l'auteur se réfère littéralement à Néron, mais que presque l'esprit de Néron, le mal de Néron, est maintenant à nouveau incarné dans l'empereur romain qui maintenant, les chrétiens du premier siècle sont confrontés au moment où Jean écrit.

Ainsi, le même esprit maléfique et impie qui incarnait Néron et son empereur, Néron étant un modèle du mal, réside désormais et fait surface dans l'empereur actuel, qui serait Domitien si la vision la plus courante de la date de l'Apocalypse était acceptée. Le problème, cependant, vient du fait de lier exactement le nom de Néron à 666. Et comme la plupart le réalisent, cela ne peut vraiment pas être fait avec le grec.

C'est pourquoi la plupart ont tenté d'associer le nom de Néron à la façon dont il aurait été orthographié en hébreu. Mais même là, il y a un problème parce que le nom de Néron, même en hébreu, ne peut totaliser que 666 s'il est orthographié d'une manière plutôt rare s'il n'est pas orthographié de manière courante. Autrement dit, voyez-vous où je veux en venir ? La seule façon de relier Néron en grec avec 666 est de supposer que cela reflète l'orthographe de Néron et pas seulement Néron, Néron César en hébreu, et puis une orthographe plutôt rare de cela.

Le problème est donc qu'il faut supposer, et c'est alors le seul moyen d'arriver à 666. Le problème est donc qu'il faut supposer deux choses. Premièrement, les lecteurs l'auraient compris, et beaucoup d'entre eux auraient compris l'hébreu.

Deuxièmement, ils connaissaient probablement une orthographe plutôt rare du nom de Néron César en hébreu. Pour cette raison, beaucoup ont cherché d'autres explications, mais je dirais que c'est toujours possible, notamment à cause du lien entre la marque et le nombre et le nom de l'empereur au verset 17. Il est donc possible que Jean fasse allusion à l'histoire de Néron. ce nom, encore une fois, comme un modèle du mal qui refait surface à nouveau dans le règne de l'Empire romain au moment où il écrit.

Une autre possibilité est de voir le nombre 666. Une autre vision courante est de le voir comme le nombre d'un humain, c'est-à-dire un nombre humain ou un nombre inférieur au nombre parfait sept. Donc 666 serait un de moins que le nombre parfait 777.

Ce serait donc le nombre de l'humanité pécheresse, déchue, athée et idolâtre, maintenant incarnée par le dirigeant humain Domitien, qui est maintenant décrit comme un être humain imparfait, mauvais, idolâtre et trompeur qui n'atteint pas le nombre parfait sept. C'est donc une façon pour l'auteur d'essayer d'amener les lecteurs à discerner la vraie nature de Rome et de son empereur en la considérant comme un pays athée et idolâtre, une autre manière de souligner la nature impie et idolâtre de l'Empire romain et de son empereur. le reliant peut-être à Néron, mais le décrivant maintenant comme son nom n'est pas le chiffre sept parfait. Il incarne plutôt l'imperfection, le mal et l'idolâtrie, et en discernant qui incarne cela, les chrétiens seront désormais mieux à même de résister et de ne pas se laisser tromper par les pratiques idolâtres et impies de l'Empire romain.

Ainsi, les chapitres 12 et 13 nous amènent à la fin d'une section très importante qui, de manière véritablement apocalyptique, dévoile non seulement la vraie nature de Rome, mais Rome est cette bête hideuse qui est inspirée par satanique et incarne le mal, l'idolâtrie, l'oppression et l'impiété. des générations et des empires précédents résidant désormais tous à Rome, mais il révèle également aux chrétiens la véritable source de leur lutte. Dans le langage paulinien, leur lutte n'est pas seulement contre

la chair et le sang, mais contre l'autorité et le dirigeant des royaumes célestes, contre Satan lui-même. Et désormais, armé de cette nouvelle perspective et de ces nouvelles connaissances, le peuple de Dieu est désormais capable de percevoir et de voir sa situation sous un nouveau jour.

Pour que les chrétiens qui font des compromis se réveillent et résistent, qu'ils réalisent ce qu'ils risquent de faire, mais pour que les chrétiens qui souffrent et même sont persécutés persévèrent, endurent, restent et conservent leur fidèle témoignage, quelles qu'en soient les conséquences.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session numéro 19 sur Apocalypse chapitre 13, Les Deux Bêtes.